

The Parable of the Old Man and the Young

par Wilfred Owen (1893 - 4 novembre 1918)

- 166 -

So Abram rose, and clave the wood, and went,
And took the fire with him, and a knife.
And as they sojourned both of them together,
Isaac the first-born spake and said, My Father,
Behold the preparations, fire and iron,
But where the lamb, for this burnt-offering?
Then Abram bound the youth with belts and straps,
And builded parapets and trenches there,
And stretchèd forth the knife to slay his son.
When lo! an Angel called him out of heaven,
Saying, Lay not thy hand upon the lad,
Neither do anything to him, thy son.
Behold! Caught in a thicket by its horns,
A Ram. Offer the Ram of Pride instead.

But the old man would not so, but slew his son,
And half the seed of Europe, one by one.



Guy Braun, *Metropolis 95 mn 58*,
cinématogravure.
Détail de la gravure (aquatinte) p. 244.

La parabole du vieil homme et du jeune

Ainsi Abram se leva, fendit le bois et s'en alla,
Prit avec lui le feu, un couteau,
Et comme ils séjournèrent tous deux ensemble,
Isaac le premier né parla et dit, Mon père,
Regarde ces préparations, fer et feu,
Mais où se trouve l'agneau pour cet holocauste ?
Puis Abram lia le garçon avec ceintures et sangles,
Edifia là parapets et tranchées,
Et tira son couteau pour tuer son fils.
Quand alors un Ange venu du ciel l'appela,
Disant : Ne porte pas la main sur ce garçon,
Et épargne-le, ton fils.
Et voici, pris par les cornes dans un buisson,
Un bélier. Offre à la place ce bélier d'orgueil.

Mais le vieil homme ne l'entendait pas ainsi et tua son fils,
Ainsi que toute la semence de l'Europe, un par un.



Traduction d'Anne Mounic.